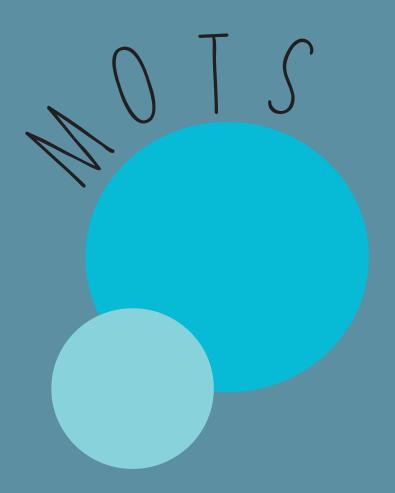
CARNET DE DÉTENTE SPÉCIAL BLEU

NUMERO 4







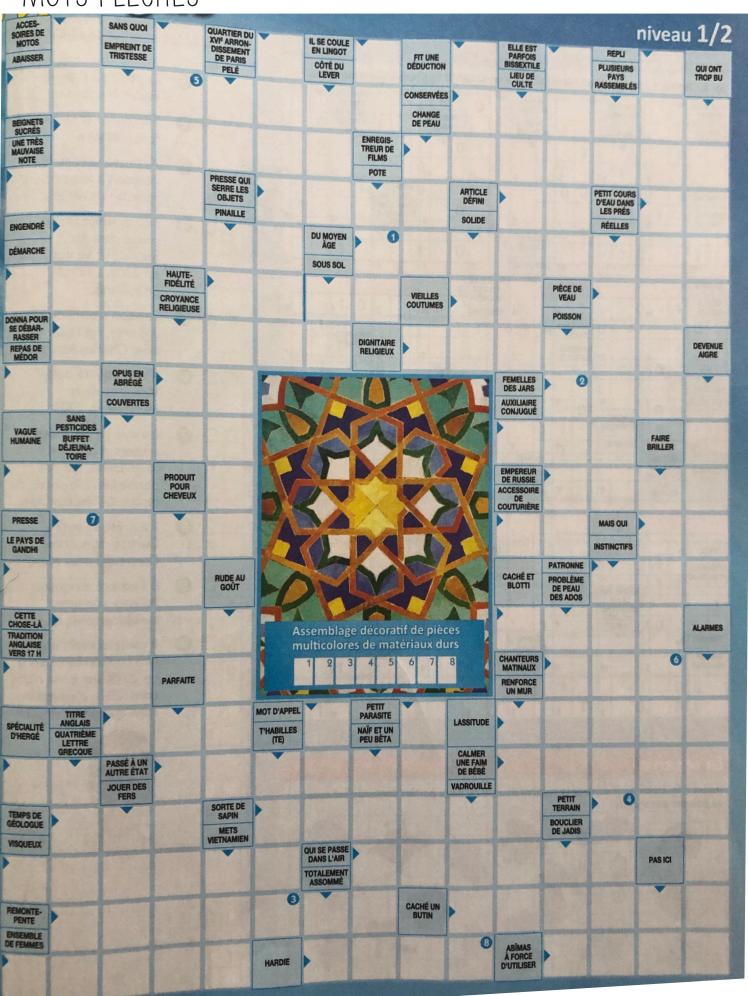




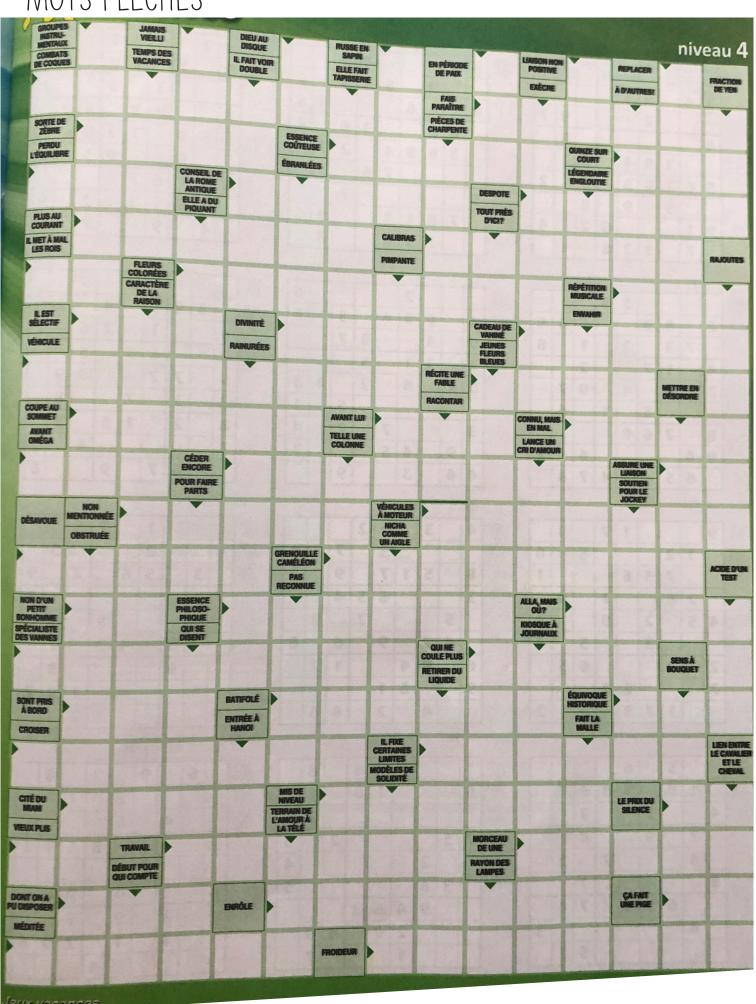




MOTS FLÉCHÉS

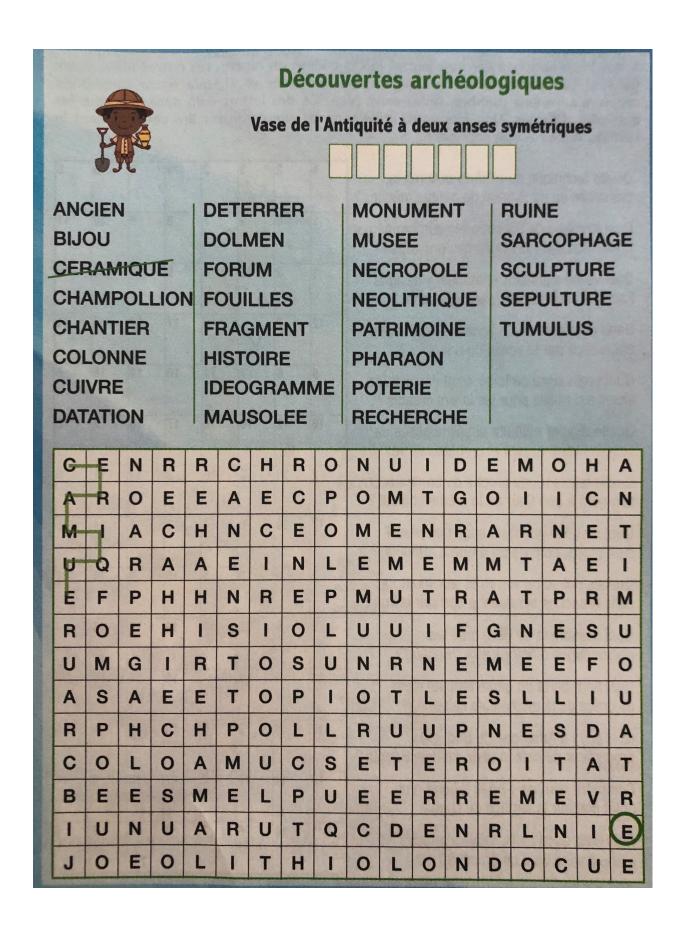


MOTS FLÉCHÉS



PAGE 3

MOTS MÊLÉS



CROISÉS-GOMMÉS

teplac es let	ez les tres aj	cases r outées	oires o	et certa ront u	n mot	ettres dont v	enlevé oici la	es de la définiti	grille.
alais	espa	gnol							
М		D	ad	Т	Α	Т	1	0	N
Α	М	E	N	Е	R		0	Н	E
	1	С		R	A	1	D		Р
С	R	1	E	R		D	Е		A
A		S		1	Т	Ε		I.	L
	A	1		N		Ε	С	E	
Р	R	0	М	E	Т			L	Е
0	R	N	E		A	P	Т		Т
N	A	C	М	0	N	0	С		E
E	S	S	0	R		Т	Н	E	S

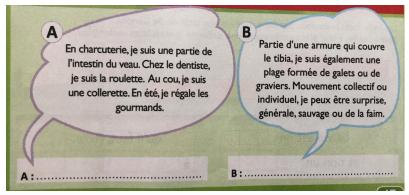
EXTRAIT CODÉ

Découvrez un extrait du livre Le Bal du comte d'Orgel de Raymond Radiguet en vous aidant du codage des lettres.

DOMINOS



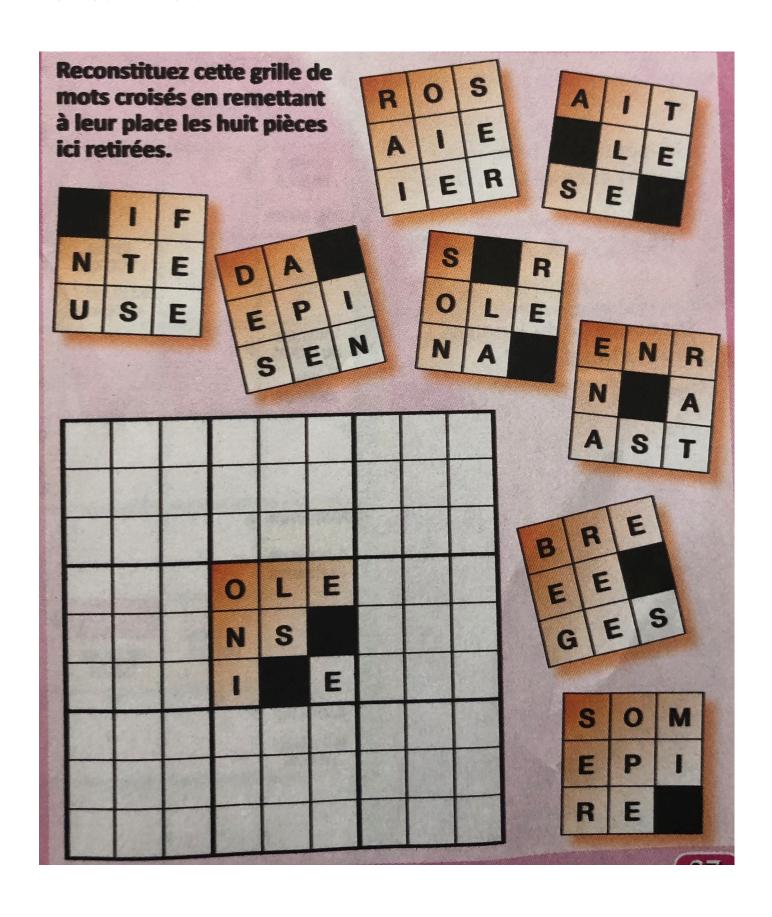
QUI SUIS-JE?



CADEAUX SURPRISES



PUZZLE CROISÉ

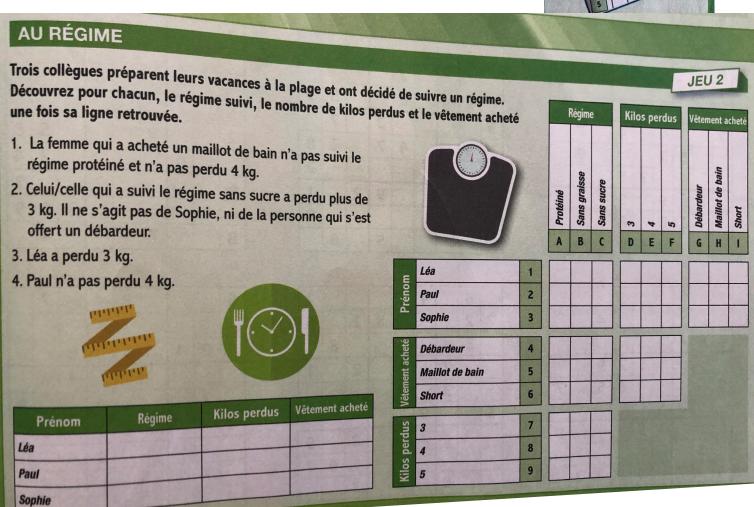


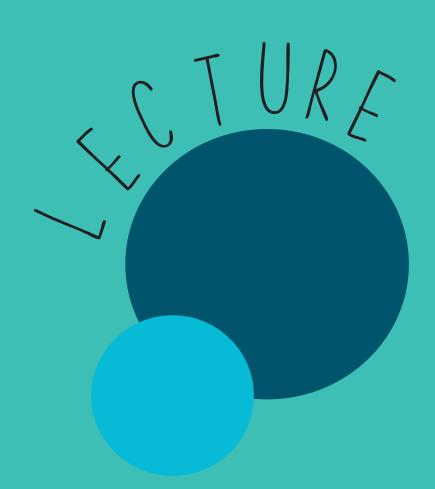
PAGE 8

ENQUÊTES LOGIQUES

Une enquête logique se présente sous la forme d'une grille à remplir : mettez « N » pour non et « O » pour oui dans les cases en fonction des informations données. Vos réponses sont ensuite à reporter dans le tableau récapitulatif.

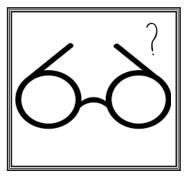
Ce jeu est basé sur le bon sens et toute indication est à prendre au pied de la lettre.

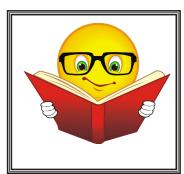












COUP D'OEIL

Lilies of the valley, PAR Pina Bausch Ballet contemporain, chorégraphie de Pina Bausch Extrait Youtube: Lilies of the valley Pina Bausch (3:27)

https://www.youtube.com/watch?v=dWIs89Pub0w

Lillies of the Valley, extrait de Pina Bausch : Vollmond

Musique de Jun Miyake, réalisation de Wim Wenders

Un énorme rocher luisant d'eau pour une saga chorégraphique débordante de vitalité et d'urgence. Vollmond (« pleine lune »), chorégraphié en 2006 par Pina Bausch (1940-2009), dans un décor de Peter Pabs, lance douze danseurs dans une course-poursuite sans fin (...)

Vollmond est un pic de beauté. Sous une pluie diluvienne, les danseurs se libèrent. Cette fureur de vivre, de danser, exacerbée dans les solos de chaque interprète, trouve aussi une issue dans les fameux sketchs théâtraux, véritables virgules d'expression vive. Chaque danseur trouve ici une façon incisive d'oser la confidence intime tout en se réfugiant derrière le numéro. Dans une atmosphère plutôt grave, Vollmond, porté par les danseurs historiques de la compagnie et filmé par Wim Wenders, s'offre comme un cadeau. Encore et toujours.

Rosita Boisseau







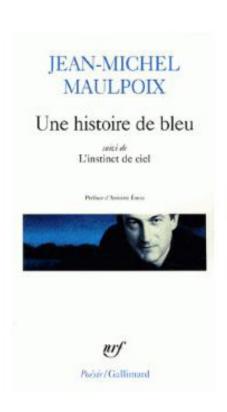
EXTRAIT

Une histoire de bleu

DE JEAN-MICHEL MAULPOIX

Présentation du livre

Souvent les hommes restent debout près de la mer : ils regardent le bleu. Ils n'espèrent rien du large, et pourtant demeurent immobiles à le fouiller des yeux, ne sachant guère ce qui les retient là. Peut-être considèrent-ils à ce moment l'énigme de leur propre vie.



L'objet d'Une histoire de bleu est précisément d'explorer ce regard, ce tête à tête singulier de l'homme avec une apparence d'infini, ce dialogue hésitant qui se poursuit aussi bien dans l'amour et face à la mort que sous les voûtes des églises ou sur les rivages de la mer...

Autant qu'une méditation, on lira donc dans ces pages le poème de la finitude moderne qui tâtonne à la recherche du sacré dans un monde qui en a perdu l'idée mais en conserve le désir. Semblables au cortège des neuf muses, ce sont ici neuf courts chapitres, réunissant chacun neuf textes, qui invitent à retrouver dans l'équilibre même de leur écriture cette plénitude longuement recherchée.

EXTRAIT Une histoire de bleu

DE JEAN-MICHEL MAULPOIX

Le bleu ne fait pas de bruit.

C'est une couleur timide, sans arrière-pensée, présage, ni projet, qui ne se jette pas brusquement sur le regard comme le jaune ou le rouge, mais qui l'attire à soi, l'apprivoise peu à peu, le laisse venir sans le presser, de sorte qu'en elle il s'enfonce et se noie sans se rendre compte de rien.

Le bleu est une couleur propice à la disparition.

Une couleur où mourir, une couleur qui délivre, la couleur même de l'âme après qu'elle s'est déshabillée du corps, après qu'a giclé tout le sang et que se sont vidées les viscères, les poches de toutes sortes, déménageant une fois pour toutes le mobilier de ses pensées.

Indéfiniment, le bleu s'évade.

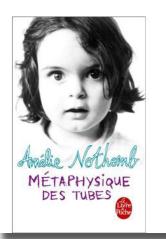
Ce n'est pas, à vrai dire, une couleur. Plutôt une tonalité, un climat, une résonance spéciale de l'air. Un empilement de clarté, une teinte qui naît du vide ajouté au vide, aussi changeante et transparente dans la tête de l'homme que dans les cieux.

L'air que nous respirons, l'apparence de vide sur laquelle remuent nos figures, l'espace que nous traversons n'est rien d'autre que ce bleu terrestre, invisible tant il est proche et fait corps avec nous, habillant nos gestes et nos voix. Présent jusque dans la chambre, tous volets tirés et toutes lampes éteintes, insensible vêtement de notre vie.

EXTRAIT : ROMAN

Métaphysique des tubes (suite)

DE AMÉLIE NOTHOMB



18

Amélie Nothomb

Le temps est une invention du mouvement. Celui qui ne bouge pas ne voit pas le temps passer.

Le tube n'avait aucune conscience de la durée. Il atteignit l'âge de deux ans comme il eût atteint celui de deux jours ou de deux siècles. Il n'avait toujours pas changé de position ni même tenté d'en changer : il demeurait couché sur le dos, les bras le long du corps, comme un gisant¹ minuscule.

La mère le prit alors par les aisselles pour le mettre debout; le père plaça les petites mains sur les barreaux du lit-cage pour qu'il ait l'idée de s'y tenir. Ils lâchèrent l'édifice ainsi obtenu : Dieu retomba en arrière et, nullement affecté, continua sa méditation.

- Il lui faut de la musique, dit la mère. Les enfants aiment la musique.

Mozart, Chopin, les disques des 101 Dalmatiens, les Beatles et le shaku hachi² produisirent sur sa sensibilité une identique absence de réaction.

Les parents renoncèrent à faire de lui un musicien. Ils renoncèrent d'ailleurs à en faire un être humain.

Le regard est un choix. Celui qui regarde décide de se fixer sur telle chose et donc forcément d'exclure de son attention le reste de son champ de vision. C'est en quoi le regard, qui est l'essence de la vie, est d'abord un refus.

Vivre signifie refuser. Celui qui accepte tout ne vit pas plus

^{1.} Statue du défunt, couchée sur sa tombe.

^{2.} Flûte en bambou.

que l'orifice du lavabo. Pour vivre, il faut être capable de ne plus mettre sur le même plan, au-dessus de soi, la maman et le plafond. Il faut refuser l'un des deux pour choisir de s'intéresser soit à la maman soit au plafond. Le seul mauvais choix est l'absence de choix.

Dieu n'avait rien refusé parce qu'il n'avait rien choisi. C'est pourquoi il ne vivait pas.

Les bébés, au moment de leur naissance, crient. Ce hurlement de douleur est déjà une révolte, cette révolte déjà un refus.
C'est pourquoi la vie commence au jour de la naissance, et non
avant, quoi qu'en disent certains.

Le tube n'avait pas émis le moindre décibel lors de l'accouchement.

Les médecins avaient pourtant déterminé qu'il n'était ni sourd, ni muet, ni aveugle. C'était seulement un lavabo auquel manquait le bouchon. S'il avait pu parler, il eût répété sans trêve ce mot unique : « oui ».

Les gens vouent un culte à la régularité. Ils aiment à croire que l'évolution résulte d'un processus normal et naturel ; l'espèce humaine serait régie par une sorte de fatalité biologique intérieure qui l'a conduite à cesser de marcher à quatre pattes vers l'âge d'un an ou à faire ses premiers pas après quelques millénaires.

Personne ne veut croire aux accidents. Ces derniers, expression soit d'une fatalité extérieure¹, ce qui est déjà fâcheux, soit

^{1.} D'une destinée qui échappe à l'humain.

Amélie Nothomb

du hasard, ce qui est pire, sont bannis de l'imaginaire humain. Si quelqu'un osait dire : « C'est par accident que, vers l'âge d'un an, j'ai fait mes premiers pas » ou : « C'est par accident qu'un jour, l'homme a joué au bipède », il serait aussitôt considéré comme fou.

La théorie des accidents est inacceptable car elle laisse supposer que les choses auraient pu se passer autrement. Les gens n'admettent pas l'idée qu'un enfant d'un an n'ait pas l'idée de marcher; cela reviendrait à admettre que l'homme aurait pu ne pas avoir l'idée de marcher sur deux pattes. Et qui pourrait croire qu'une espèce aussi brillante aurait pu n'y pas songer?

Le tube, à deux ans, n'avait même pas essayé le quadrupédisme, ni d'ailleurs le mouvement. Il n'avait jamais essayé le son non plus. Les adultes en déduisaient qu'il y avait un blocage dans son évolution. Jamais ils n'auraient pu en déduire que le bébé n'avait pas encore connu d'accident ; car qui pourrait croire que, sans accident, l'homme resterait parfaitement inerte ?

Il y a les accidents physiques et les accidents mentaux. Les gens nient carrément l'existence de ces derniers : on n'en parle jamais comme moteur de l'évolution.

Or, il n'y a rien d'aussi fondamental dans le devenir humain que les accidents mentaux. L'accident mental est une poussière entrée par hasard dans l'huître du cerveau, malgré la protection des coquilles closes de la boîte crânienne. Soudain, la matière tendre qui vit au cœur du crâne est perturbée, affolée, menacée par cette chose étrangère qui s'y est glissée; l'huître qui

végétait en paix déclenche l'alarme et cherche une parade1. Elle invente une substance merveilleuse, la nacre, en enrobe l'in-25 truse particule² pour se l'incorporer et crée ainsi la perle.

Il peut aussi arriver que l'accident mental soit sécrété par le cerveau lui-même : ce sont les accidents les plus mystérieux et les plus graves. Une circonvolution3 de matière grise, sans motif, donne naissance à une idée terrible, à une pensée effarante – et en une seconde, c'en est fini pour toujours de la tranquillité de l'esprit. Le virus opère. Impossible de l'enrayer.

Alors, contraint et forcé, l'être sort de sa torpeur. À la question affreuse et informulable qui l'a assailli, il cherche et trouve mille réponses inadéquates. Il se met à marcher, à parler, à adop-235 ter cent attitudes inutiles par lesquelles il espère s'en sortir.

Non seulement il ne s'en sort pas, mais il empire son cas. Plus il parle, moins il comprend, et plus il marche, plus il fait du surplace. Très vite, il regrettera sa vie larvaire, sans oser se l'avouer.

Il existe pourtant des êtres qui ne subissent pas la loi de l'évolution, qui ne rencontrent pas d'accident fatal. Ce sont les légumes cliniques. Les médecins se penchent sur leur cas. En vérité, ils sont ce que nous voudrions être. C'est la vie qui devrait être tenue pour un mauvais fonctionnement.

transformer, en cette machine à etier ?.

^{2.} Celle qui s'est introduite en elle.

Amélie Nothomb

C'était un jour ordinaire. Il ne s'était rien passé de spécial. Les parents exerçaient leur métier de parents, les enfants exécutaient leur mission d'enfants, le tube se concentrait sur sa vocation cylindrique.

Ce fut pourtant le jour le plus important de son histoire. Comme tel, on n'en a gardé aucune trace. Semblablement, on n'a conservé aucune archive du jour où un homme s'est mis debout pour la première fois, ni du jour où un homme a enfin compris la mort. Les événements les plus fondamentaux de l'humanité sont passés presque inaperçus.

Soudain, la maison se mit à retentir de hurlements. La mère et la gouvernante, d'abord pétrifiées, cherchèrent l'origine de ces cris. Un singe s'était-il introduit dans la demeure ? Un fou s'était-il échappé d'un asile ?

En désespoir de cause, la mère alla regarder dans sa chambre. Ce qu'elle y vit la stupéfia : Dieu était assis dans son litcage et hurlait autant qu'un bébé de deux ans peut hurler.

La mère s'approcha de la scène mythologique: elle ne reconnaissait plus ce qui pendant deux années avait constitué un spectacle si apaisant. Il avait toujours eu ses yeux grands ouverts et fixes, de sorte que la couleur gris-vert en avait été facile à identifier; à présent, ses pupilles étaient entièrement noires, d'un noir de paysage incendié.

Qu'avait-il pu y avoir d'assez fort pour brûler ces yeux pâles et les rendre noirs comme du charbon ? Qu'avait-il pu se passer d'assez terrible pour le réveiller d'un si long sommeil et le transformer en cette machine à crier ? La seule évidence, c'était que l'enfant était furieux. Une colère fabuleuse l'avait tiré de sa torpeur¹, et si personne n'en connaissait l'origine, le motif devait en être très grave, au vu de son ampleur.

La mère, fascinée, vint prendre son rejeton dans ses bras. Elle dut aussitôt le déposer dans le lit-cage car il gesticulait de tous

ses membres et la cognait.

Elle courut dans la maison en clamant : « La Plante n'est plus une plante! » Elle appela le père pour qu'il vienne sur les lieux du phénomène. Son frère et sa sœur furent invités à s'extasier devant la sainte colère de Dieu.

Après quelques heures, il cessa de hurler, mais ses yeux restèrent noirs de rage. Il eut un regard très fâché pour l'humanité qui l'entourait. Puis, épuisé par tant de mauvaise humeur, il s'allongea et s'endormit.

La famille applaudit. Ce fut considéré comme une excellente

nouvelle. L'enfant était enfin vivant.

Comment expliquer cette naissance postérieure de deux ans à l'accouchement ?

Aucun médecin ne trouva la clé du mystère. C'était comme s'il avait eu besoin de deux années de grossesse extra-utérine supplémentaires pour devenir opérationnel.

Oui, mais pourquoi cette colère? La seule cause que l'on puisse supposer était l'accident mental. Quelque chose était

^{1.} État d'inertie.

Amélie Nothomb

apparu dans son cerveau qui lui avait semblé insoutenable. Et en une seconde, la matière grise s'était mise en branle. Des influx nerveux avaient circulé en cette chair inerte. Son corps avait commencé à bouger.

Ainsi, les plus grands Empires peuvent s'effondrer pour des motifs parfaitement inconnaissables. D'admirables enfançons1 immobiles comme des statues peuvent, en une chiquenaude, se muer en bêtes braillardes. Le plus étonnant est que cela 60 enchante leur famille.

Sic transit tubi gloria2.

Le père était aussi excité que si un quatrième enfant lui était né.

Il téléphona à sa mère qui demeurait à Bruxelles.

- La Plante s'est réveillée! Prends un avion et viens!

La grand-mère dit qu'elle allait se faire couper quelques nouveaux tailleurs avant de venir : c'était une femme très élégante.

Cela ajournait sa visite de plusieurs mois.

Entre-temps, les parents commençaient à regretter le légume 70 d'antan. Dieu ne décolérait pas. Il fallait presque lui jeter son biberon, de peur de recevoir un coup. Il pouvait se calmer pendant quelques heures, mais on ne savait jamais ce que cela présageait.

Le scénario nouveau était celui-ci : on profitait d'un moment où il était tranquille pour prendre le bébé et le mettre dans son

^{1.} Petits enfants.

^{2.} C'est ainsi que la gloire toucha le tube.

parc. Il restait d'abord hébété à contempler les jouets qui l'entouraient. .

Peu à peu, un vif désagrément s'emparait de lui. Il s'apercevait que ces objets existaient en dehors de lui, sans avoir besoin de son règne. Cela lui déplaisait et il criait.

D'autre part, il avait observé que les parents et leurs satellites produisaient avec leur bouche des sons articulés bien précis : ce procédé semblait leur permettre de contrôler les choses, de se les annexer.

85 Il eût voulu faire de même. N'était-ce pas l'une des principales prérogatives1 divines que de nommer l'univers? Il désignait alors du doigt un jouet et ouvrait la bouche pour lui donner l'existence: mais les sons qu'il produisait ne formaient pas des suites cohérentes2. Il en était le premier surpris, car il » se sentait tout à fait capable de parler. L'étonnement passé, il trouvait cette situation humiliante et intolérable. La colère s'emparait de lui et il se mettait à hurler sa rage.

Tel était le sens de ses cris:

- Vous bougez vos lèvres et il en sort du langage! Je bouge les 95 miennes et il n'en sort que du bruit! Cette injustice est insupportable! Je gueulerai jusqu'à ce que ça se transforme en mots!

Telle était l'interprétation de la mère :

- Être encore un bébé à deux ans, ce n'est pas normal. Il se rend compte de son retard et ça l'énerve.

Faux : Dieu ne se trouvait absolument pas en retard. Qui dit

100

^{1.} Pouvoirs.

^{2.} Qui produisent un sens.

retard dit comparaison. Dieu ne se comparait pas. Il sentait en lui un pouvoir gigantesque et s'offusquait de¹ se découvrir inçapable de l'exercer. Sa bouche le trahissait. Il ne doutait pas un instant de sa divinité et s'indignait que ses propres lèvres n'aient pas l'air au courant.

La mère s'approchait de lui et prononçait des mots simples en articulant très fort :

- Papa! Maman!

Il était furieux qu'elle lui propose d'aussi sottes imitations: ne savait-elle donc pas à qui elle avait affaire? Le maître du langage, c'était lui. Jamais il ne s'abaisserait à répéter « Maman » et « Papa ». À titre de représailles², il hurlait de plus belle et de plus laide.

Peu à peu, les parents commencèrent à évoquer leur ancien enfant. Avaient-ils gagné au change ? Ils avaient un rejeton mystérieux et calme et se retrouvaient avec un chiot doberman.

- Tu te souviens comme elle était jolie, la Plante, avec ses grands yeux sereins ?

– Et les bonnes nuits qu'on passait!

C'en était fini de leur sommeil : Dieu était l'insomnie personnifiée. C'était à peine s'il dormait deux heures par nuit. Et dès qu'il ne dormait pas, il manifestait sa colère par des cris.

- Ça va! le tançait³ le père. On le sait, que tu viens de pas-

^{1.} S'indignait de.

^{2.} Vengeance.

^{3.} Réprimandait.

ser deux années à roupiller. Ce n'est pas une raison pour ne plus permettre à personne de dormir.

Dieu se conduisait comme Louis XIV: il ne tolérait pas qu'on dorme s'il ne dormait pas, qu'on mange s'il ne mangeait pas, qu'on marche s'il ne marchait pas et qu'on parle s'il ne parlait pas. Ce dernier point, surtout, le rendait fou.

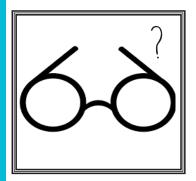
- Les médecins ne comprirent pas davantage ce nouvel état que le précédent : l'« apathie pathologique » s'était muée en « irritabilité pathologique » sans qu'aucune analyse n'explique le diagnostic. Ils préférèrent recourir à une sorte de bon sens populaire :
- C'est pour compenser les deux années précédentes. Votre enfant finira bien par se calmer.
 - « Si je ne l'ai pas jeté par la fenêtre auparavant », pensait la mère exaspérée.













TECTONIC

		uer la gril				mang	uants d	lans ci	haque	70ne e	ntour	ée de s	ras. s	achant	une .		2	TE	CT	ONIC
F		2		Une	zone fres 1,	de deu 2 et 3,	x case etc.	s conti	ent les	chiffr	es 1 et	2, une	zone	de tro	is case	s les	ONIC) 145	O-E	
4			2	Und	chiffre	placé	dans u	ne cas	e ne po ompris	eut se :	retrou	ver da	ns auc	une de				GEILL 4		5
	TA.	2	Po	ur con e case	nmeno : elles	er : Ro	epérez nnent	, s'il y unique	en a, l	es zon	es à			Solutio	1 Z	E L E L	13/4	1 2		
				GA,										Solutio			L	Avec les solutions	4	- mil
		5			3		2				3		5			4				
3			3					1		2								5		1
		1			4								2			4				
4							4													2
	2		1		1					3		1		2			3		4	
2				2				2		4							4			
3		3		3			and the same of th	3		4		3					4			
		3							2			3								4
	5			4		2				3		5							3	
							1								2		5			1
2				3																
						4									1				1	
			5						1				3		5		2		2	3
	1					3									1000					
4			4				4		3		3							5		
	3									2			4							
														1					2	
	5				4								1		1		3		5	
2										5		4			3					
	4						4		2											
2			2			5	A									5				
	4		2				4													

SUDOKU

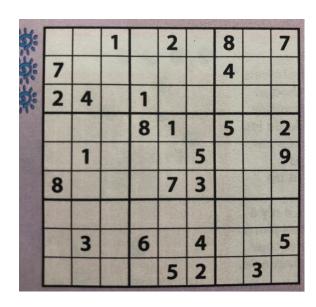
%	8	5				9	1		4
		4		5			3	9	
		2	3	1		7			
		7		4			8	3	
	5				9		2	6	
		6	8	7	2				
	7	9			1	3	4		8
			2		5				
	4		1	8	1		9		6

Die			6		8	9			
Die Die	5						6	9	
	3	2			6	5	1	8	
		5				7	3		6
	4		3	5			9	7	
	1			6	4				
			1	9			5		4
		3	2			4		1	
	9			7		2	8	elq	el au

G2

G1

FUTOSHIKI



Placez les chiffres de 1 à 5 sur chaque ligne et chaque colonne en respectant les indications des signes plus grand (>) et plus petit (<). Chaque chiffre n'apparaît qu'une seule fois par ligne et par colonne.

Gille 1

2 4

4

3

4 5

G3

BINERO

Ø:	1				0	0				0
		0							1	1
			1			0			·	
							1	1		
	1	1		0						0
	1	1		0			0		1	
						1				
									0	
	0		0			0		1		
		0					0		1	1

Di:			1	0				0		
Ø:		1							1	1
00-			0							
		1			0			1		
	0				1		0			
	0		1						1	
								0		
	0		0	1		1				1
		1			0			0		
				1					1	

Remplissez chaque grille avec les chiffres 0 ou 1, afin que les lignes et les colonnes contiennent chacune autant de 0 que de 1.

On ne peut avoir plus de deux « 0 » ou « 1 » placés l'un à côté ou l'un en dessous de l'autre.

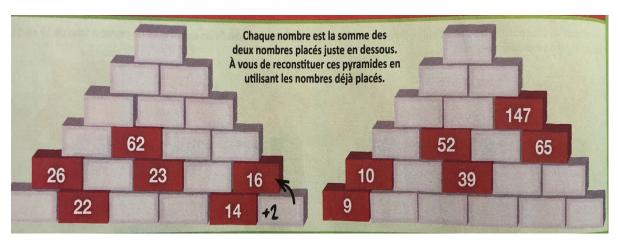
Attention, les lignes ou colonnes identiques sont interdites!

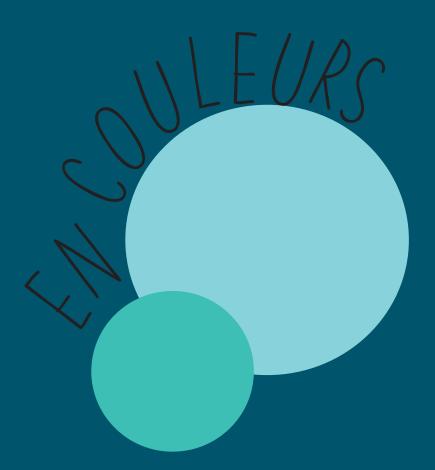
G1 G2

LES QUILLES



PYRAMIDES

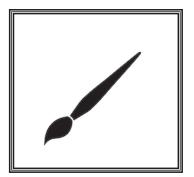














COUP D'OEIL

Nu bleu III, PAR Henri Matisse

La série des Nus bleus (1952) reprend une pose de nu assis traitée de nombreuses fois, en peinture mais aussi en sculpture.

Henri Matisse (1869 - 1954)

Nu bleu III 1952

Papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile

112 x 73,5 cm

Il y a dans cette dernière sculpture, un sentiment d'immédiateté, de présence directe, quelque chose de la grandeur familière de certaines idoles, en même temps que la fusion très élaborée de différents langages pour servir une pensée forte, une vision affermie: à ce point, en 1932. Matisse peut se permettre, sans crainte de n'aboutir qu'à « des groupements de morceaux », d'accentuer des ruptures (iambes coupées. cuisses séparées du torse, cou fragmenté) confiant dans la relation tellement forte qu'il a instaurée entre ces « morceaux ».

Dans les quatre Nus bleus sculptés dans la couleur, il ne s'agit même plus de la réussite d'une synthèse ressentie comme telle. C'est le jaillissement impitoyable d'une forme délivrée, dans l'espace. Cela est d'autant plus étonnant que Matisse semble pour une fois se mettre en contradiction — lui qui rie renie jamais rien de sa démarche — avec les propos tenus en 1908 devant les élèves de son académie : « Les

articulations. poignets, chevilles. genoux coudes et doivent montrer qu'elles sont à même de soutenir les membres... est préférable de mettre l'accent sur l'articulation plutôt que de ne pas l'exprimer avec

assez de vigueur. Surtout il faut veiller à ne pas couper le membre aux articulations, mais au contraire à intégrer les articulations aux membres dont elles font partie. N'introduisez pas de vides préjudiciables à l'ensemble, par exemple entre le pouce et les doigts côte à côte. Exprimer par des rapports de masse, et des grands mouvements de lignes en corrélation ». Dans les Nus bleus, ce sont au contraire les vides. intervenant entre les morceaux découpés, qui mettent l'accent sur les articulations. Ce sont ces vides qui figurent les



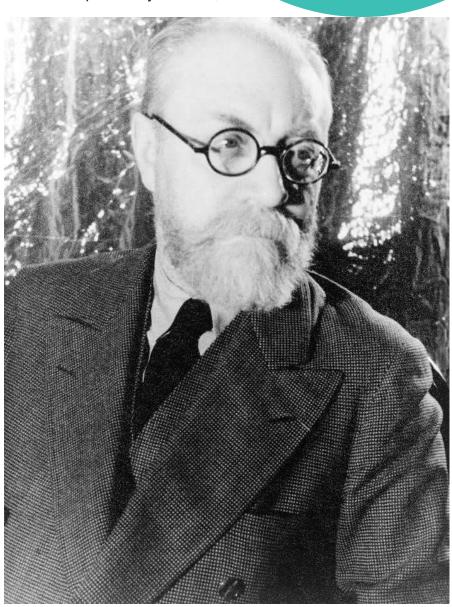
pleins, le gonflement des volumes (le « plus » d'une jambe pliée qui passe devant la cuisse). Loin de constituer des ruptures « préjudiciables à l'ensemble », les vides inscrivent la figure dans son espace propre, dans une lumière unifiée. Composés stricto sensu, de morceaux, mais pas désarticulés, les Nus bleus sont peut-être l'aboutissement de la réflexion de Matisse sur la figure dans l'espace, et le point ultime de sa pratique de la sculpture : la figure ne se dessine plus, close, sur un espace abstrait, neutre et transparent, dont elle se sépare nettement (Nu couché I)', elle n'inclut pas une quantité d'espace limitée, précisément dessinée, et qualifiée autrement que l'espace ambiant (les « vides » que dessine et contient La Serpentine). La figure, le Nu bleu, est à présent parcourue d'espace. Non isolée, elle respire dans et par l'espace.

Elle fait passage, elle est lieu d'échange et de circulation de la lumière, au même titre que les fenêtres si souvent présentes dans la peinture.

Pendant cette même année 19521, Matisse compose, pour sa propre délectation, la décoration intitulée La Piscine. Sur une bande longue de 16 mètres, mêlés aux créatures marines, les corps des nageuses fendent un élément transparent, sans doute liquide

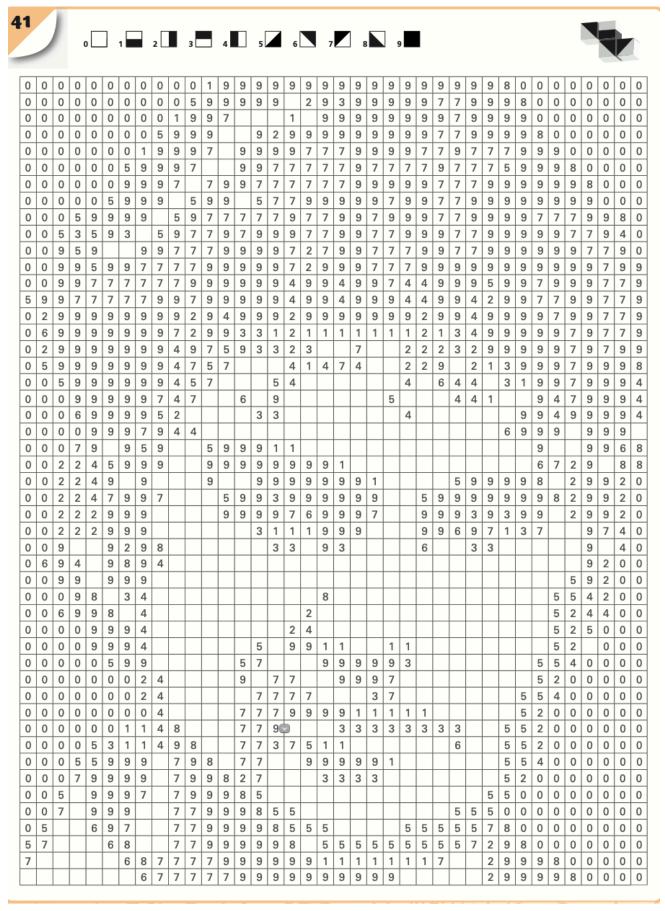
(mais de composition indéfinissable, de l'eau avec de l'air et du cristal) dont ils ne se laissent pas séparer. Dedans et dehors n'ont plus aucun sens, ni pour nous spectateurs, ni pour ces corps fluides, que nous voyons tantôt de côté dans l'eau, tantôt du dessus à la surface, tantôt émergés. Bleu sur blanc, blanc sur bleu, les définitions respectives de la figure et de l'espace sont à chaque moment certaines, à chaque moment incertaines. La forme elle-même absorbe l'espace et y renvoie,

dans un mouvement qui résonne dans notre propre corps, et qui prolonge indéfiniment le contenu sculptural (au sens matissien) des nus bleus.

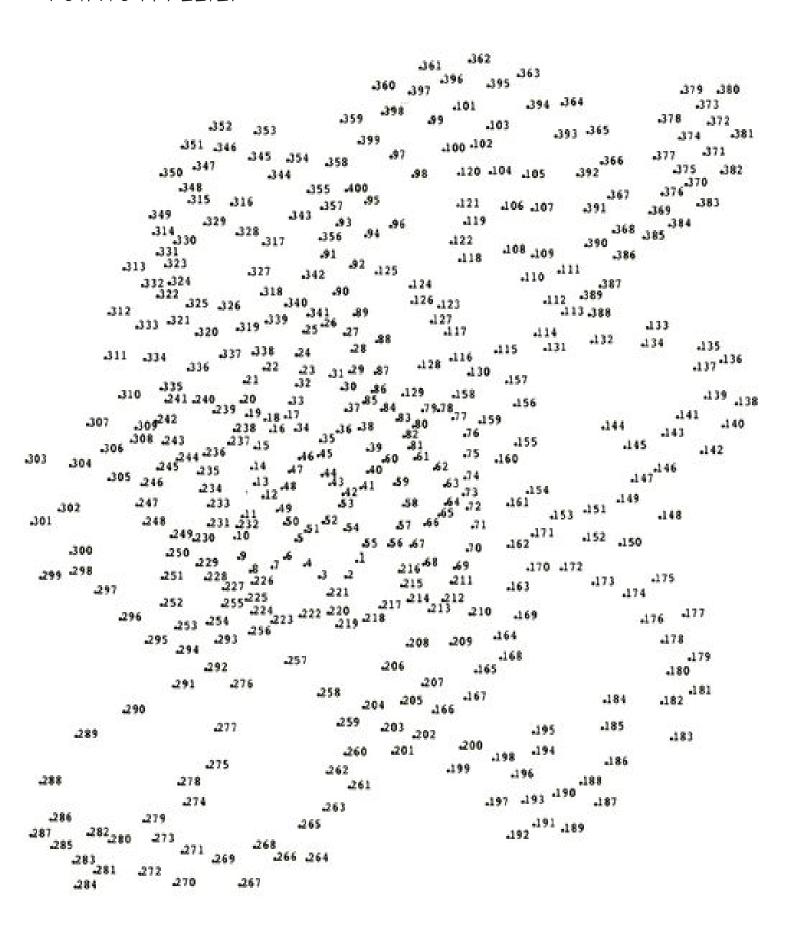


HENRI MATISSE

PORTRAIT MYSTÈRE



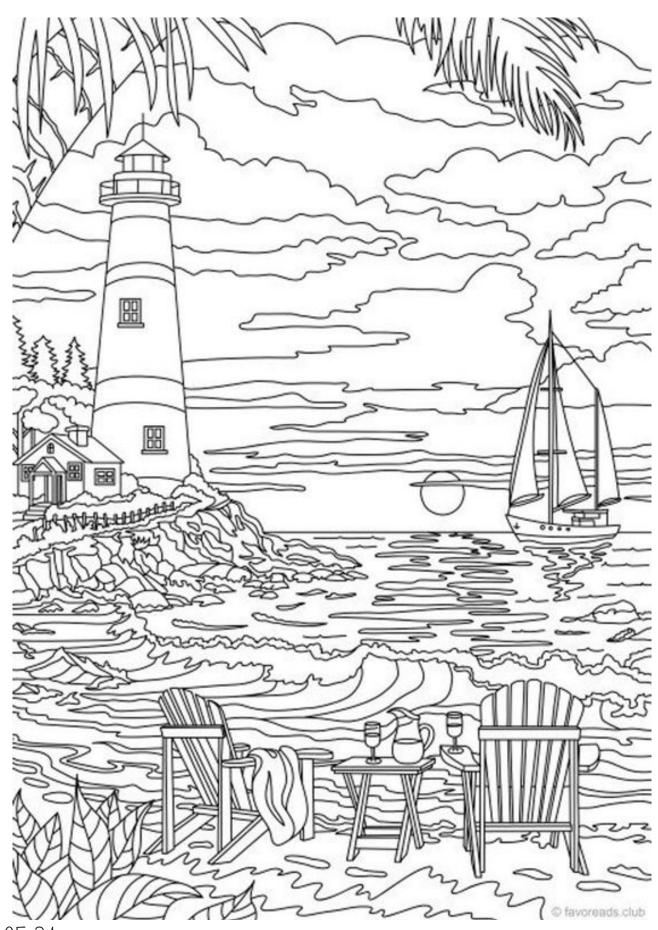
POINTS À RELIER



POINTS À RELIER

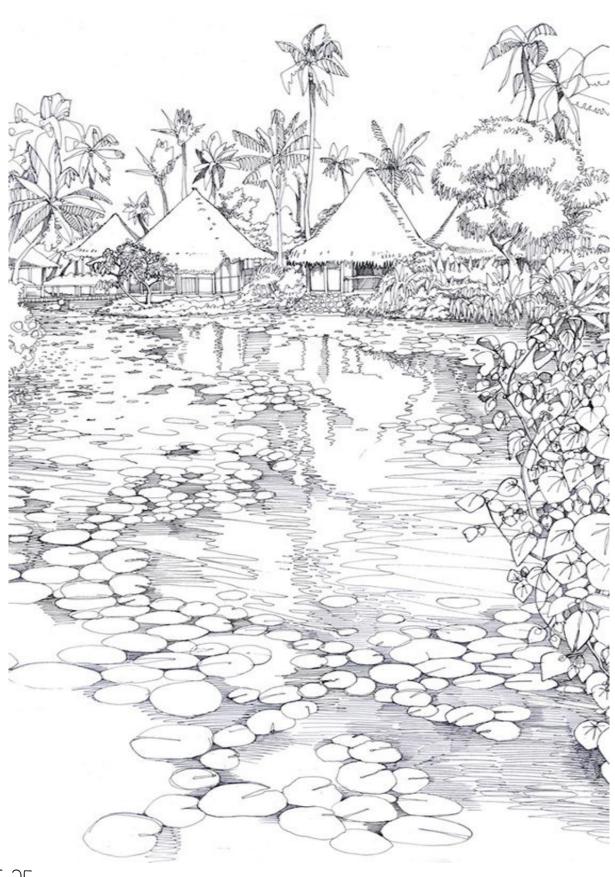


COLORIAGE



PAGE 34

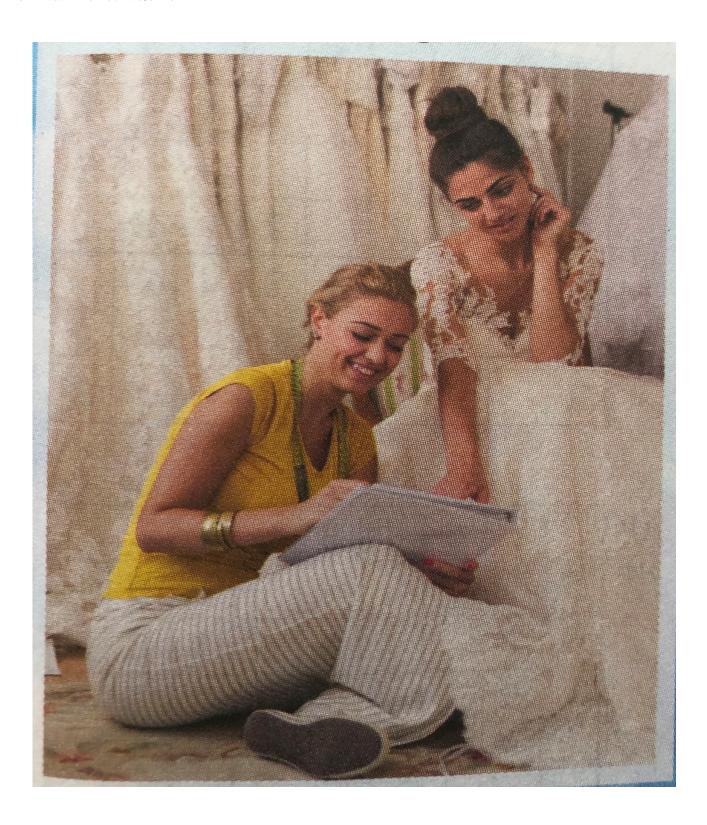
COLORIAGE



PAGE 35

MÉMO-PHOTO

OBSERVEZ CETTE PHOTO PENDANT 1 MINUTE, PUIS REPORTEZ-VOUS EN PAGE 38.



PAGE 36 SOLUTIONS PAGE 59

LES 7 DIFFÉRENCES



PAGE 37 SOLUTIONS PAGE 59

LE PHARE



LABYRINTHE

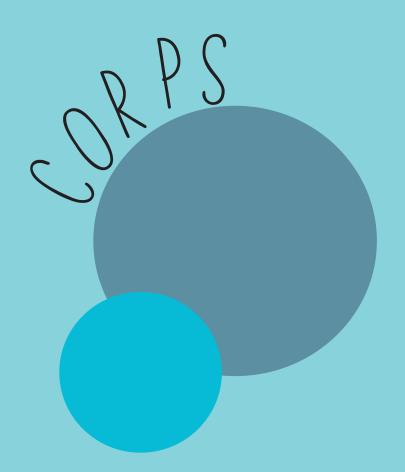
MÉMO-PHOTO (QUIZ)

- ① Combien de personnes sont sur la photo?
- A Une
- **B** Deux
- C Trois
- 2 Où se tient la jeune femme blonde?
- A À droite de la photo
- B À gauche de la photo
- C Derrière la mariée



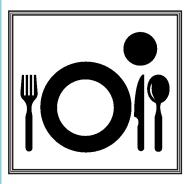
- 3 De quelle couleur sont les cheveux de la mariée ?
- A Bruns
- **B** Roux
- **©** Blonds
- 4 Que voit-on à l'arrière-plan de la photo?
- A Une cabine d'essayage
- **B** Un miroir
- C Un portant avec des robes
- Que tient la vendeuse entre ses mains?
- A Un classeur
- B Une brosse à cheveux
- C Un voile









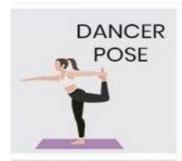




GYM / FITNESS



SOUPLESSE





























MÉDITATION ET RELAXATION

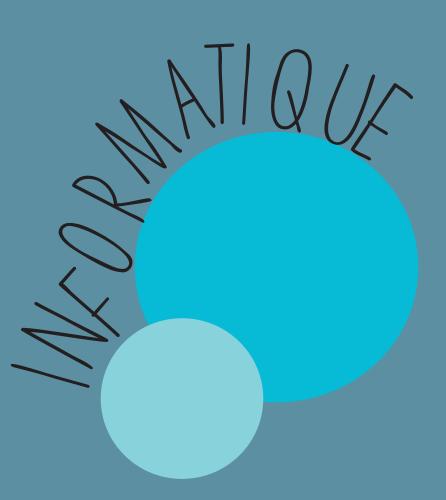


ALIMENTATION

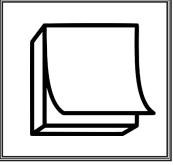




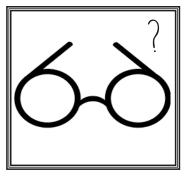














Fiche résumé



Découvrir le paiement sécurisé sur Internet.

Quels sont les avantages du paiement sur Internet ?





Avoir plus de choix



Avoir des promotions uniquement disponibles sur Internet



Comparer les prix sur plusieurs sites



Gagner du temps

Quels sont les moyens de paiement sur Internet ?

Les moyens de paiement sur Internet les plus utilisés sont les suivants :







Quels produits et services acheter sur Internet?



Faire des courses



Payer ses factures d'électricité, de gaz, de téléphone...



Réserver des spectacles



Réserver des vacances



Acheter des vêtements

Comment réaliser un paiement sécurisé sur Internet ?

Avant de commencer votre paiement, assurez-vous d'avoir :



<u> (1</u>

Attention à ne pas faire vos achats en ligne en utilisant un réseau Wifi Public

Se connecter au site de son choix

Vérifier que le site est sécurisé.



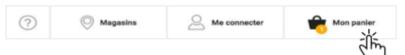




Le "s" dans le *https* de l'adresse du site Internet.

Sélectionner le produit de son choix.

Une fois sélectionné le produit se retrouve dans votre panier. Cliquez sur votre panier.



Vérifier votre commande dans le panier puis validez.



Passer à l'étape du paiement.



5 Vérification du paiement : Active 3D Secure.

La procédure Active 3D Secure apparaît à l'écran



Code reçu par SMS sur votre téléphone.



Ecrivez le code à 8 chiffres reçu par SMS.

ple : 95378417

Réception du mail de confirmation du paiement.



Pensez à vérifier dans vos courriers indésirables ou SPAM et veillez à conserver votre mail de confirmation.

Comment faire en cas de paiement refusé?

Vous pouvez essayer à nouveau, en cas d'échec, voici les raisons possibles :



Le site ou la banque bloque le paiement.



Problème technique sur le site Internet.



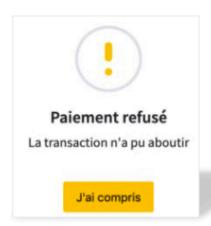
Nouvelle carte bleue pas activée.



Solde bancaire insuffisant.



Opposition à votre carte bancaire après un vol. .



Rappel:



Pour le paiement sur Internet vous ne devez jamais communiquer votre code de carte bancaire à 4 chiffres.

Fiche résumé



La sécurité sur internet

Quelles sont les techniques des pirates ?

Les pirates sont des personnes qui détournent internet pour arnaquer des utilisateurs, détériorer leur matériel informatique, ou obtenir les données confidentielles d'entreprises ou d'internautes. Ils utilisent les moyens suivants :













Installer un virus ou logiciel malveillant qui détériore l'ordinateur

Exploiter les sites non sécurisés pour obtenir des informations personnelles

Obtenir les informations laissées par les internautes sur des réseaux wifi non sécurisés

Envoyer des mails frauduleux

Faire des propositions trop belles pour être vraies, pour tromper l'internaute

Se faire passer pour un proche qui a besoin d'argent

Comment protéger son ordinateur des attaques ?

Installez un anti-virus (Windows defender/ Avast...) et un pare-feu



Mettez régulièrement à jour vos logiciels

Les règles à appliquer pour naviguer sur internet en sécurité



2 Créer des mots de passe sécurisés

Un mot de passe sécurisé est un mot de passe long, composé de chiffres, lettres et caractères spéciaux, difficile à deviner par d'autres.

- En 2017, les mots de passe les plus piratés étaient : 123456, motdepasse, bienvenue, football...
- 3 Se déconnecter de ses comptes en ligne après avoir utilisé un ordinateur public
- 4 Pour faire des transactions bancaires, se connecter sur un réseau wifi sécurisé

Comment reconnaître les mails malveillants?

Vous pouvez reconnaître un mail malveillant grâce aux indices suivants :

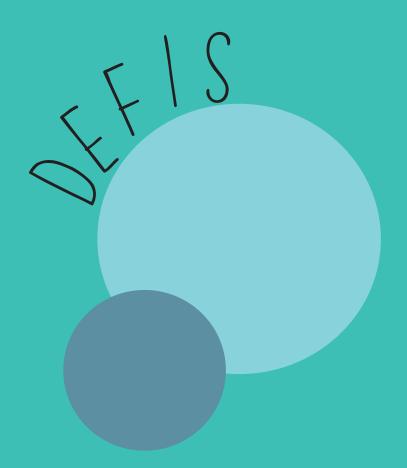
- Le message comporte une adresse e-mail bizarre
- On me demande d'envoyer de l'argent pour payer des frais
- L'e-mail contient des fautes d'orthographe
- Le message m'adresse des menaces irréalistes
- L'offre contenu dans le message est trop belle pour être vraie
- Le message me demande des informations personnelles



Si vous recevez un mail malveillant, signalez-le comme SPAM.

N'oubliez pas que vous êtes maître de votre sécurité en ligne : vous pouvez éviter les attaques des pirates en faisant attention aux données personnelles que vous diffusez sur internet et en appliquant les règles de sécurité ci-dessus.

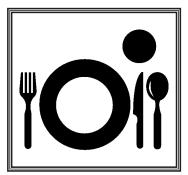
Continuez à apprendre sur lesbonsclics.fr!







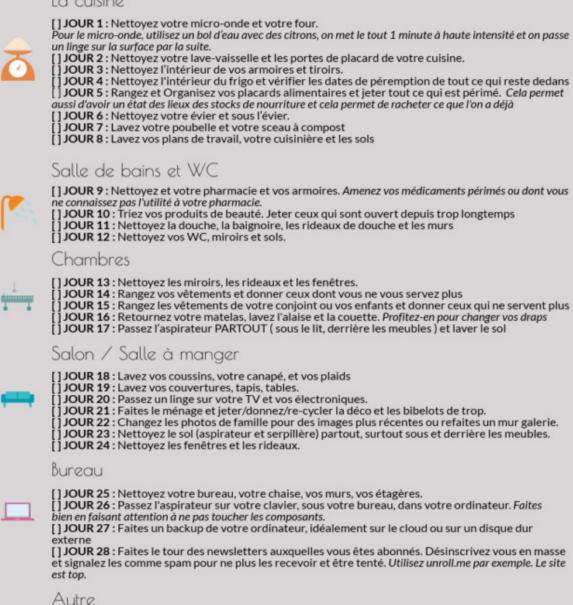






Défi ménage de printemps en 31 jours

La cuisine



[] JOUR 30 : Faites le ménage sur votre terrasse. [] JOUR 31 : Nettoyez votre voiture.

JOUR 29 : Nettoyez votre machine à laver, Faites là tourner à vide en la remplissant de vinaigre blanc

Comment bien classer ses papiers

Assurances



- Contrat d'assurance habitation
- Contrat d'assurance auto/moto...
- Contrat d'assurance vie
- Dossiers de sinistre

Banque



- Les relevés de compte (compte courant compte épargne LDDS)
 Documents liés aux prêts à la consommation
- Contrat d'assurance vie
- Actes de donation
- Contrat de prêt immobilier

Energie



- Facture électricité
- Facture gaz Facture d'eau
- Contrats d'entretien (chaudière cheminée ...)
- Factures d'entretien (chaudière cheminée ...)

Enfants



- Documents relatifs à l'école ou à la garderie
- Diplômes

Factures



- Électroménager
- Meubles
- Objets de valeur divers

Famille



- · Contrat de PACS, de mariage
- Acte de naissance
- Livret de famille
- Jugement de séparation et de divorce
- Autres jugements: mise sous sauvegarde de justice, mise sous tutelle

Impôts



- Déclaration de revenus
- Avis d'imposition sur les revenus, la taxe d'habitation et/ou la taxe
- Justificatifs de réduction et de déduction
- Justificatifs de paiement des impôt

Logement



- Contrat de bail
- Contrat d'achat ou de vente dans l'immobilier
- Quittance de loyer
- État des lieux
- Factures de travaux

Santé

- Analyses et résultats Examen médical et résultat
- Dossiers d'hospitalisation
- Dossier d'intervention chirurgicale
- · Dossier accident du travail

Travail



- Études et diplômes
- Contrat de travail et avenants
- Bulletin de paie
- Attestation Pôle Emploi et les allocations chômage
- Relevé des points retraites
- Formations

Véhicules



- Facture d'achat
- Facture de réparation Facture d'entretien

Les trucs à faire pour se remonter le moral :-)

+ de P'tits Trucs : comment-economiser.fr

ACTIVEZ-VOUS

Allez faire un tour à pied

Faites la vaisselle

Faites des étirements

Dansez dans votre salon

Faites du repassage

Plantez des fleurs

Promenez-vous dans un parc

Cuisinez un bon repas

Faites la poussière

Achetez des fleurs

Découvrez une ville inconnue

Faites de la corde à sauter

Jouez au basket

Suivez un cours vidéo de gym

Faites du jogging

Tondez la pelouse

Jouez au tennis

Réaménagez votre maison

Allez nager à la piscine

Faites de l'aquagym

Faites du vélo

Prenez des leçons de karaté

Arrachez les mauvaises herbes

Allez faire du bowling

+ de Pitits Trucs : comment-economiser.fr



STIMULEZ VOTRE CERVEAU

Faites des mots croisés

Faites un puzzle

Jouez au sudoku

Suivez un cours en ligne

Ecrivez une histoire

Apprenez une nouvelle langue

Allez dans une bibliothèque

Planifiez une sortie

Lisez un bon livre

Ecrivez une histoire

Apprenez une nouvelle compétence

Lisez le journal

Faites des recherches sur un sujet qui vous intéresse

Ecrivez sur votre journal de bord

SOYEZ CRÉATIF

Gribouillez sur du papier

Faites de la peinture

Jouez de la musique

Faites un dessin

Faites une vidéo marrante

Allez visiter un musée

Écoutez un concert symphonique

Faites une activité manuelle

Ecrivez une chanson ou un poème

Créez une tenue vestimentaire

Cuisinez une nouvelle recette

Décorez votre maison

Tricotez, cousez ou faites du crochet

Peignez un meuble

Faites du coloriage

Jouez avec de la pâte à modeler

Essayez d'inventer quelque chose

PRENEZ SOIN DE VOUS

Buvez une tasse de thé chaud

Portez des vétements confortables

Prenez un bain moussant

Prenez une douche chaude

Allez faire un massage

Faites une manucure

Lavez vos cheveux

Enveloppez-vous dans une couverture

Faites un soin pour le visage

Allumez des bougies

Lisez un livre pour enfants

Faites-vous un en-cas

Faites une sieste

Écoutez de la musique

Sortez pour profiter du soleil

Regardez des vidéos drôles

Regardez un bon film

Jouez avec votre chien/chat

Faites-vous une tresse

SOYEZ SOCIABLE

Téléphonez à un ami

Faites un p'tit cadeau à quelqu'un

Envoyez une carte de remerciement

Ecrivez un mot gentil à un(e) ami(e)

Déjeunez avec un(e) ami(e)

Rendez visite à des malades

Donnez des conseils à un(e) ami(e)

Faites un don à une association

Organisez une partie de cartes

Allez boire un café avec un(e) ami(e)

Faites un gâteau pour un voisin

Envoyez un email d'encouragement

RECETTE DE LA SEMAINE

PIZZA ROQUETTE ET FROMAGE BLEU

POUR 4 PERSONNES

300g Pâte à pizza
200g Fromage bleu (Bresse,
Auvergne...)
200g Crème fraîche épaisse
2échalotes
150g Roquette
15g Farine
5cl Huile
Poivre du moulin



Étapes de préparation

Préchauffez le four à 230 °C (th.7/8).

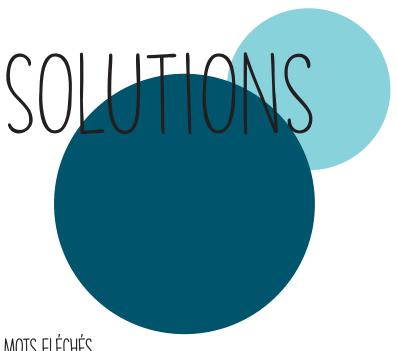
Sur le plan de travail fariné, étalez la pâte à pizza en rectangle puis posez-la sur une plaque à pâtisserie huilée.

Épluchez et mixez finement les échalotes avec la crème. Étalez sur la pâte à pizza avec une spatule.

Tranchez le fromage en fines lamelles. Disposez-les sur la crème. Poivrez.

Enfournez pour 8 à 10 min.

Lavez et séchez la roquette. Répartissez-la sur la pizza chaude et servez aussitôt.



MOTS FLÉCHÉS



PAGE 2

O O R I Z N R
T R A N S A T S E D I T E S
C O C O E B E N E A C E
C H U S E N A T T Y R A N
E T E I N T A L E S A S
A S P E T U N I A S T E R
T R I A R E S T I A R E
T E T E T E T O I F A M E
P S I R E V E N D R E E T
O M I S E D I E S E L S
R E N I E R A I N E T T E
N A E N T I T E E R A A
E C L U S I E R T A R I D
R I S E B A T T U E O N
M A T I N E R R E B O R D
S E T E A R A S E S O R
U S E M P L O I T I T R E
E U E R E C R U T E A N
P E N S E E S E V E R I T E

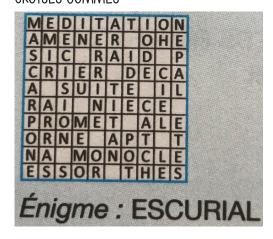
PAGE 3

MOTS MÊLÉS

RÉPONSE : AMPHORE

PAGE 4

CROISÉS-GOMMÉS

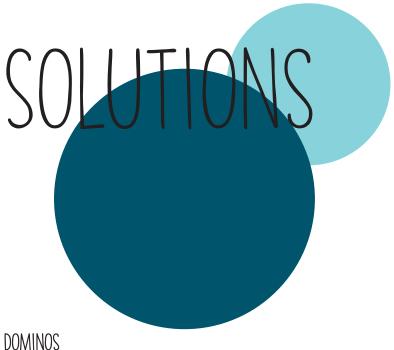


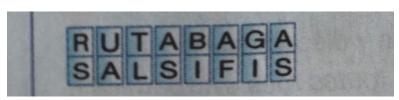
PAGE 5

EXTRAIT CODÉ

Les départs nous autorisent à une certaine tendresse. L'homme qui, ailleurs que sur un quai, agiterait son mouchoir ne pourrait être qu'un fou. Mme d'Orgel, sans la moindre honte, tout naturellement, déploya son amitié. François lui répondait. Le Bal du comte d'Orgel Raymond Radiguet

PAGE 6





PAGE 7

CADEAUX SURPRISES

A. Lucien - B. Sarah -C. Émilie - D. Jean

PAGE 7

QUI SUIS-JE?

A. Fraise (morceau issu des abats de veau ; instrument agissant par rotation; collerette des costumes du XVIe siècle; petit fruit rouge et sucré). B. Grève (élément de l'armure ; terrain plat le long de la mer ou d'un cours d'eau ; cessation de travail concertée ou non ; grève de la faim).

PAGE 7

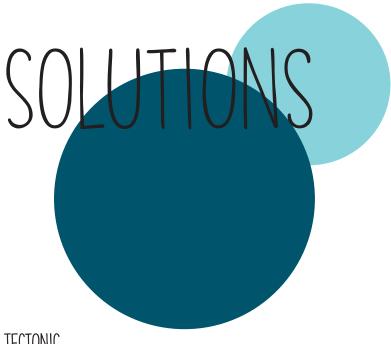
PUZZLE CROISÉ



PAGE 8

ENQUÊTES LOGIQUES

Prénom	Régime	Kilos perdus	Vêtement acheté
Léa	Sans graisse	3	Maillot de bain
Paul	Sans sucre	5	Short
Sophie	Protéiné	4	Débardeur



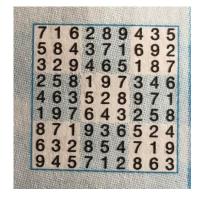
TECTONIC

4 1 5 2 3 2 4 3 1 5 1 2 4 3 4 3 5 2 5 1	3 1 2 5 2 5 4 1 4 1 3 2 3 2 4 1 1 5 3 2	1 3 1 5 2 2 5 4 3 1 4 3 1 2 4 1 2 5 3 5 3 4 1 4 2	12521 43134 25252
3 1 4 1 3 2 5 3 5 4 4 1 2 1 2 2 5 4 5 4 1 3 2 1 2 2 5 4 5 3	4 2 4 5 3 5 1 2 2 4 3 4	4 1 2 1 3 5 3 4 1 2 1 2 3 4 5 3 5 1 2 1	124121 435353 121214 343432 215251
2 5 4 5 3 1 3 2 1 2 4 5 4 5 3 3 1 3 2 1 4 2 5 4 3 5 3 1 2 1	3 1 2 4	3 5 4 3 2 1 2 1 5 3 5 3 5 3	1 4 5 4 1 5 5 3 2 3 2 3 4 1 4 1 4 1 2 3 2 5 2 3 5 4 1 3 1 5 3 2 5 4 2 3
1 5 4 2 1 2 3 1 3 5 1 4 5 2 1 2 3 1 3 4 1 4 5 2 1	4 3 1 2 5 2 3 1 4 2 5 3 3 1 4	4 2 5 1 5 3 4 3 4 1 2 1 5 3 4 3 2 1 2 1	1 4 3 1 5 1 3 5 2 4 3 4 2 4 1 5 1 2 1 5 2 4 3 4 2 3 1 5 2 1

SUDOKU

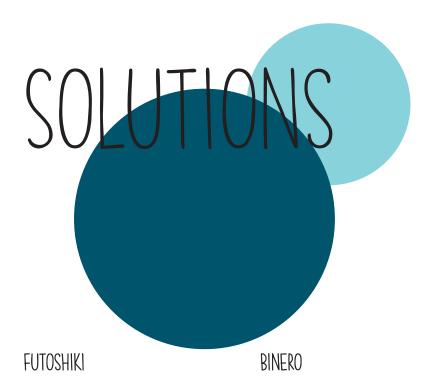
PAGE 26 (G1)

PAGE 25

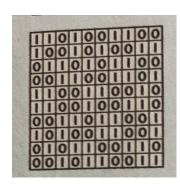


PAGE 26 (G2)

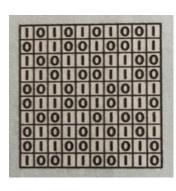
PAGE 26 (G3)



PAGE 26



PAGE 27 (G1)



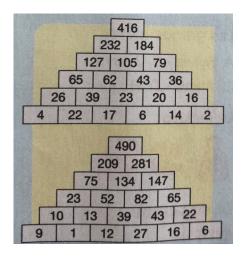
PAGE 27 (G2)

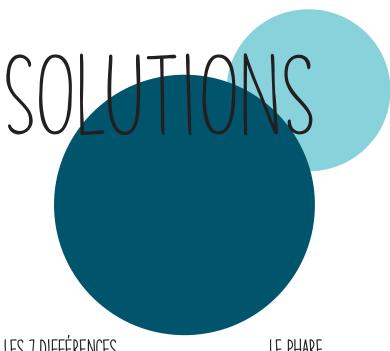
LES QUILLES

7+8+8 = 23

PAGE 27

PYRAMIDES





LES 7 DIFFÉRENCES



PAGE 37

LE PHARE

Le phare C

PAGE 38

LABYRINTHE



PAGE 38

MÉMO-PHOTO

1/B - 2/B - 3/A - 4/C - 5/A